

## MESSAGE DE CLAUDIO CENI POUR LA CEREMONIE A BIENNE

Chers étudiants, Mesdames et Messieurs, chers amis,

À mes yeux, la plus grande reconnaissance que puisse obtenir un auteur est sans doute simplement d'être lu. C'est l'honneur que vous m'avez fait durant tous ces mois qu'aura duré la sélection du Roman des Romands et je veux vous en remercier ici. Vous, et vos professeurs.

Je ne puis être présent parmi vous ce soir. Mais voir ainsi, grâce à cette absence, mes mots lus par un poète est un autre privilège qui n'est pas pour me déplaire. Patrick Amstutz a eu l'amabilité de bien vouloir me représenter, qu'il en soit remercié avec cœur.

Quand on consacre des années à tricoter des phrases dans le silence et la solitude, on ne peut qu'éprouver une gratitude profonde à l'égard de ceux qui se vouent à la défense de la littérature. Mon admiration va aux équipes du Romand des Romands et à sa présidente, Fabienne Althaus Humerose, pour l'immense travail qu'ils accomplissent avec tant de gentillesse et de simplicité. Et je n'oublie pas la Fondation Francis & Marie-France Minkoff pour son soutien fidèle à la promotion de la culture.

C'est grâce à toutes ces volontés réunies, augmentées de la passion de vos professeurs, que nous nous sommes rencontrés, lecteurs et auteurs, par-delà les limitations mercantiles, géographiques, culturelles et de génération. Ainsi le miracle et la beauté de la lecture perdurent, envers et contre tout, et nous pouvons continuer de rêver.

Je m'en voudrais de terminer sans avoir une pensée particulière pour ma directrice littéraire, Sylviane Friederich, la première personne à m'avoir accordé sa confiance dans cet étrange métier, en m'accueillant avec ces mots : « je veux te publier, mais sache que je ne suis ni ta maman, ni ta maîtresse d'école ». Pour un auteur souvent perclus de doutes, Sylviane est d'abord une force, un soutien irremplaçable au cours des longs mois qui mènent à la fabrication d'un livre. Travailler avec elle est un vrai bonheur.

À l'heure où j'écris ces lignes, j'ignore bien sûr qui sera distingué par un prix ce soir mais je suggère humblement que son lauréat le dédie à tous ceux qui prétendent, avec une résignation teintée de suffisance, que "les jeunes ne lisent plus".

À toutes et à tous je souhaite une belle soirée et vous dis mes vœux pour vos vies encore à découvrir, et que, surtout, jamais vos rêves ne renoncent.

Claudio Ceni